

Ma'dan

LA VIE DES MARAIS IRAKIENS

Ma'dan, la vie des marais irakiens

En décembre 2015, les marais irakiens s'exposent pour la première fois à Paris, au Grand Palais lors de la COP21, afin alerter sur une sécheresse climatique sans précédent.

Puis, au détour de photos prises au cours de l'année 2016, l'exposition la Vie des marais irakiens invite à **découvrir un autre visage de l'Irak ; rural, chaleureux et loin des zones médiatisées**. Elle est un hommage aux efforts irakiens pour protéger leur patrimoine écologique et culturel, au-delà des conflits et des crises qui affectent le pays depuis des décennies.

Présentée au Jardin du Luxembourg, à l'Institut du Monde arabe et dans les médiathèques de la communauté d'agglomération Paris Val-de-Marne, elle fait aujourd'hui peau neuve pour le Pavillon de l'Eau de Paris où elle y sera exposée du 10 octobre 2017 au 31 mars 2018.

En juillet 2016 les Marais du sud de l'Irak ont été classés au patrimoine mondial de l'UNESCO. Zone de confluence des fleuves Tigre et Euphrate, ils s'étendaient autrefois sur près de 20.000 km², constituant la plus importante zone humide du Moyen-Orient. Considérés comme le berceau de l'humanité, les marais de basse Mésopotamie ont permis l'apparition de l'agriculture irriguée et avec elle, celle des premières cités-Etats puis de l'écriture. Aujourd'hui menacés, ils demeurent l'une des plus vastes réserves d'eau douce dans un environnement désertique au niveau mondial. Les Ma'dan (littéralement « les habitants de la plaine ») ou Arabes des marais, ont conservé un mode de vie traditionnel et leurs fermes faites de roseaux sont uniquement accessibles par bateaux. L'élevage de buffles d'eau, la pêche et la chasse façonnent l'économie locale et leur ont permis de vivre de cet écosystème unique depuis des millénaires.

La préservation des zones humides fait souvent figure de grande oubliée dans les pays en développement ou en guerre. Les priorités se situent sur les besoins vitaux des populations : fournir de l'eau potable et traiter les eaux usées. C'est mésestimer les bénéfices écologiques rendus par ces milieux. En Irak, leur restauration a constitué un succès national après la chute du régime (2003) et a permis la création du premier parc naturel national en 2013. Aujourd'hui, leur conservation « pour les générations futures » figure dans la stratégie nationale de gestion des ressources en eau et les autorités irakiennes se mobilisent pour sauvegarder ce fragile écosystème. Malgré cela, les effets des changements climatiques et la multiplication des barrages en amont (Turquie, en Syrie et en Iran) risquent de conduire à la disparition de cet écosystème multimillénaire.

Contenu

- 15 visuels sur toile mêlant photos et textes, 80cm de large par 160cm de hauteur
- 1 carte du bassin versant Tigre-Euphrate de 140cm de large par 100cm de haut
- 4 photos grand format de 240cm de large par 160cm de haut
- 1 film de 7 min présentant les témoignages des ma'dan pendant la sécheresse de 2015.

Thèmes développés

- Vie des « arabes des marais » (Ma'dan) et activités économiques (pêche, élevage de buffles d'eau, construction en roseaux),
- Richesse naturelle et culturelle des marais irakiens,
- Sécheresse 2015 et menaces.

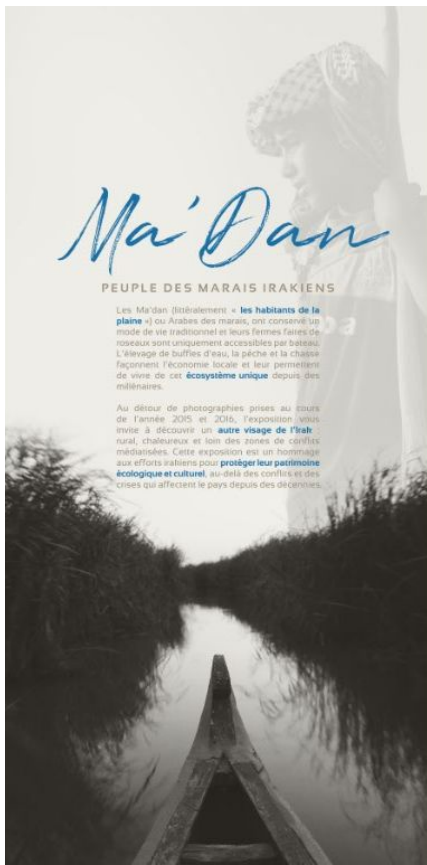
Partenaires techniques

Crédit photos : Sarah Hassan, 2015 et 2016

Ambigram, Scott Chasserot, Hard Deco

Références

- [Programme de l'Eté du Sénat 2016 - Jardin du Luxembourg](#)
- [Exposition à l'Institut du monde arabe - Journées européennes du patrimoine 2016](#)
- [Exposition et conférence à la médiathèque de la Ferme du Buisson - CA Paris Val de Marne - Février 2017](#)



Ma'Dan

PEUPLE DES MARAIS IRAKIENS

Les Ma'dan (littéralement « les habitants de la plaine ») ou Arabes des marais, ont conservé un mode de vie traditionnel et leurs fermes faites de roseaux sont uniquement accessibles par bateau. L'élevage de buffles d'eau, la pêche et la chasse façonnent l'économie locale et leur permettent de vivre de cet **écosystème unique** depuis des millénaires.

Au début de photographies prises au cours de l'année 2015 et 2016, l'exposition vous invite à découvrir un **autre visage de l'Irak**, chaleureux et loin des zones de conflits médiatisées. Cette exposition est un hommage aux efforts silencieux pour **protéger leur patrimoine écologique et culturel**, au-delà des conflits et des crises qui affectent le pays depuis des décennies.

Berceau

DE L'HUMANITÉ

Zone de confluence des fleuves **Tigre et Euphrate**, les marais de **basse Mésopotamie** formaient la partie sud du "croissant fertile" et s'étendaient sur près de 20 000 km². Ils ont permis l'apparition de **l'agriculture irriguée** il y a près de 6 000 ans et avec elle, celle des **premiers cités-Etats**, de **l'écriture cunéiforme**. Le commerce s'y développe grâce au transport fluvial et participe à l'essor des cités autrefois situées au sein de la zone de marais. La célèbre **épopée de Gilgamesh** représente la première œuvre littéraire de l'histoire. Elle relate le déluge 2 600 ans avant J.-C., précédant ainsi le récit biblique de l'arche de Noé.

ASSÈCHEMENT PUIS RESTAURATION

L'assèchement de près de **90% des marais** par Saddam Hussein dans les années 90 entraîna l'exode et la mort de centaines de milliers de personnes. Au début des années 2000, leur restauration, partielle mais remarquable, figure parmi les succès du gouvernement irakien aidé des organisations internationales après la chute du régime de Saddam Hussein. Elle a permis la **résurgence de ce milieu unique**. Avec elle, de nombreux **Ma'dan**, peuples des marais, ont repris leurs activités agricoles, artisanales et de pêche.



PATRIMOINE ÉCOLOGIQUE ET CULTUREL

Mondial


Inscrits à la liste du **Patrimoine de l'UNESCO** en juillet 2016, les marais sont composés de 4 sites naturels et 3 sites archéologiques. Du point de vue **écologique**, les zones de marais sont reconnues au niveau mondial comme étant l'une des plus riches **réserves d'eau douce** dans un environnement désertique.

Vénérables **régulateurs du climat** à l'échelle régionale, ils contribuent à prévenir les événements climatiques extrêmes.

Ils sont le refuge d'une **biodiversité unique**, en particulier d'oiseaux et de poissons, et constituent une **écrue indispensable** sur des **voies migratoires avicoles** d'importance mondiale. Ils abritent des **espèces endémiques** et menacées.

Ils permettent également de **retenir et d'épurer naturellement** les eaux des deux fleuves avant qu'elles ne se jettent dans le golfe arabo-persique.

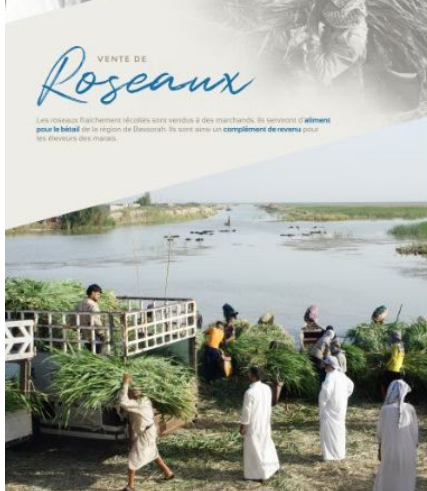

Enfin, leurs **bénéfices écologiques** sous-tendent les activités des populations rurales qui y vivent.

Roseaux

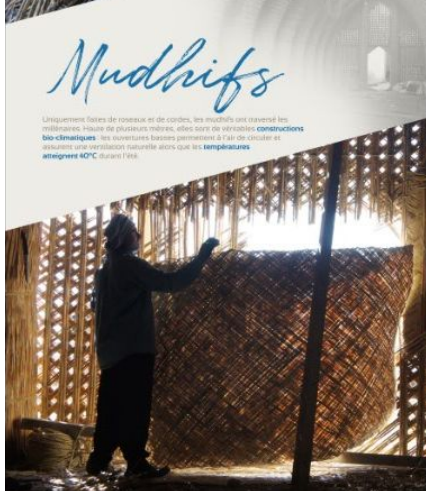
VENTE DE

Les roseaux fraîchement récoltés sont vendus à des marchands, ils servent à **alimenter pour le bétail** de la région de Bassorah. Ils sont aussi un **complément de revenu** pour les habitants des marais.

Mudbricks

L'unique façon de roseaux et de cordes, les **mudbricks** ont traversé les millénaires. Issue de plusieurs mètres, elles sont de véritables **constructions bio-dynamiques**. Les ouvriers battent personnellement à l'aide de cordes et de sacs une terre crasse naturelle alors que les **températures atteignent 40°C** durant l'été.




Mustafa

ET SES BUFFLES D'EAU

Au petit matin, Mustafa mène ses buffles au cœur des marais. La famille parvient à **élever les moutons**. À l'aide de leur voix et de leur barge, les jeunes garçons sont chargés de mener leur troupeau à travers les **roseilles**, principale **source de nourriture** pour les buffles.



Jebben
[FROMAGE EN ARABIE]

Après le lait du chameau, les femmes sont chargées de la fabrication du **crème** et de **Fromage** jebben qui seront vendus au marché dans les petites villes bordant les marais. Avec le **pain**, ils constituent la base de l'alimentation des populations locales.

Chasse
DANS LES MARAIS

Le classement des marais au patrimoine de l'UNESCO encourage les acteurs à poursuivre leurs efforts en matière de régénération et de **contrôle de la chasse**.

Sheikhs

Chaque matin, les **Sheikhs**, **représentants leurs tribus**, discutent affaires locales dans un **masjid**. Ces **marais communautaires** sont aussi des lieux de célébration. Les **dirigeants** ont des **talibans** et **cyberneticiens** lors des **festivals** archéologiques annuels et l'existence de ces **communautés** depuis plusieurs millénaires.

Un écosystème
UNIQUE MENACÉ

Situés le plus en aval du plus vaste bassin versant transfrontalier du Moyen-Orient, les marais sont le témoin visible des conséquences de la **raréfaction des ressources en eau** de la région.

En effet, depuis 10 ans, les **sécheresses** sont d'intensité et de fréquence croissantes, sous l'effet du **changement climatique**.

De surcroît, la **multiplication des barrages** et le **développement des cultures irriguées** dans les territoires et pays en amont réduisent les débits du Tigre et de l'Euphrate et risquent de conduire à la **disparition de cet écosystème multiséculaire**.

Chibaish
«L'ILE AUX ROSEAUX»

Dans la ville de Chibaish (qui signifie "île de roseaux"), les pêcheurs s'émerveillent. "Notre vie, nos conditions de vie se dépendent de la pêche. Sans il n'y a qu'à regarder autour de nous pour voir que le **communauté dépend de l'eau**. Sans eau il n'y a plus de vie."

L'eau
LA RÉPARTITION DE

Des cartes, des caméras et des échanges vigoureux ont lieu entre les autorités locales et centrales pour assurer une **attribution équitable** des quantités d'eau amont aux marais. Malheureusement, la **sécheresse de 2015** a cruellement touché les marais alors qu'en amont, des **quantités importantes** d'eau permettent d'irriguer les cultures de riz.

